

Peut-on tout faire à la Chambre ?

POLITIQUE Les photos de la députée Zuhail Demir (N-VA) posent une question de fond

► C'est la première fois que de telles images sont prises dans l'enceinte du Parlement fédéral.

► Le président de la Chambre, Sigfried Bracke (N-VA), ne voit pas où est le problème.

Il fallait bien que ça arrive un jour ! C'est ce qu'ont dû se dire les élus de la Nation en découvrant les photos suggestives de leur collègue Zuhail Demir dans le mensuel flamand *P Magazine* vendredi. Si les images en elles-mêmes n'ont rien de choquant – elles sont glamours et très légèrement sexys –, c'est bien l'endroit où elles ont été prises qui pose problème.

Car, jusqu'à présent, la Chambre n'avait jamais servi de décor pour une séance photos de ce genre. Pour la simple raison qu'on ne peut y faire tout et n'importe quoi et que les présidents de la Chambre ont toujours été très prudents sur les autorisations de tournage et autres demandes de prises de vues.

C'est ce que nous confirme André Flahaut (PS), le prédécesseur de Sigfried Bracke (N-VA) au perchoir. « J'ai été régulièrement saisi de demandes en ce sens quand j'étais président de la Chambre, que ce soit pour des photos, des films ou des documentaires. Il y avait en tout cas une règle qui interdisait d'utiliser l'hémicycle en dehors des visites. On évitait aussi que les parlementaires se fassent photographier à leur banc à l'approche des élections. Pourquoi ? Parce qu'il y a eu des utilisations abusives dans le passé, notamment de la part du Vlaams Belang, précise André Flahaut en ajoutant qu'il aurait plus que probablement refusé la demande du magazine flamand. Je suis étonné que les nationalistes

de la N-VA aient choisi le Parlement fédéral plutôt que le parlement flamand mais bon, on n'est pas à une contradiction près. »

L'ancien président de la
« Les politiques doivent être très vigilants par rapport à ce genre d'exercice »

CARL DEVOS, POLITOLOGUE

Chambre estime également que le feu vert exceptionnel accordé par son successeur à Zuhail Demir et *P Magazine* ne sera pas facile à gérer. « Il estime que c'est une très belle dame, soit. Je ne ferai pas de commentaire sur sa

façon de gérer la boutique, mais il risque de devoir affronter une abondance de demandes dans le même sens. Il a créé un précédent et il sera vite dépassé car tout le monde a envie d'être pris en photo à côté du buste de Martens ou d'un autre », ajoute André Flahaut en faisant remarquer que le même Parlement demande aux visiteurs de laisser leurs GSM et appareils photos au vestiaire.

Pour le politologue Carl Devos de l'Université de Gand, il est tout à fait normal que certains se posent la question de ce qui peut et ne peut pas se faire dans une enceinte parlementaire. « Quand on dit qu'on ne voit pas où est le problème avec les photos, on peut quand même se demander si c'était bien l'endroit approprié pour les prendre. Est-ce le décor le plus adapté pour de telles photos ? Je comprends parfaitement bien que certains se posent la question », nous confie Carl Devos.

D'après lui, qu'une députée se dévoile de la sorte dans un magazine de ce genre n'est pas la dernière tendance à la mode. « C'est exceptionnel et je crois

aussi que cela va rester exceptionnel. En tout cas je l'espère, poursuit Carl Devos. C'est déjà arrivé que des politiciens se prêtent à des prises de vues un peu osées, plutôt des femmes d'ailleurs. Mais ce n'est certaine-

ment pas une tendance en politique. »

Bon ou pas pour l'image de la politique ? « En ce qui me concerne, je ne suis pas favorable à ce genre de choses. Ce n'est pas nécessaire. Ce n'est pas non plus horrible ou un incident regrettable, mais ce n'est pas une bonne chose, il faut bien l'admettre. Les photos ne sont pas vulgaires, ni érotiques, mais les politiques doivent être très vigilants par rapport à ce genre d'exercice. Et surtout tenir compte de la symbolique de l'endroit qui est choisi pour les prises de vues. A ce niveau, je répète que le Parlement n'est pas un lieu approprié pour ce genre de photos. La Chambre, c'est le palais de la Nation ; et donc, une fonction symbolique importante. Il faut maintenir sa bonne réputation. On ne peut pas y faire n'importe quoi, il y a un protocole à respecter et la po-

lice militaire veille au grain », explique encore le politologue de l'Université de Gand en ajoutant qu'il serait bon de clarifier les règles et de clairement coucher dans un règlement d'ordre intérieur ce qui y est autorisé et ce qui ne l'est pas.

Si quelques députés flamands ont réagi à la publication des photos de leur collègue, la plupart se sont limités à dire qu'elles étaient plutôt « belles » et « réussies ». Par contre, aucun parti flamand n'envisage d'interpeller le président de la Chambre sur son autorisation exceptionnelle.

Côté francophone, il y aura bien des demandes en ce sens. La réaction la plus virulente est venue du CDH qui compte bien ne pas en rester là. « Ce n'est pas avec ce type de photos dans l'hémicycle de la Chambre que Zuhail Demir va donner de la crédibilité aux femmes politiques !, a déclaré Catherine Fonck vendredi. A moins que cela n'arrange la N-VA de vouloir ainsi discréditer le Parlement fédéral, dans sa volonté de nation flamande... » ■

PHILIPPE DE BOECK

LES RÉACTIONS**« Osé et réussi »**

Le bourgmestre libéral de Courtrai et député fédéral Vincent Van Quickenborne (Open VLD) a réagi à la télévision flamande en parlant de photos « réussies et osées ». L'ancien ministre de la Simplification administrative a ajouté qu'il était important de pouvoir faire ce qu'on voulait. Son parti ne compte pas interpellier le président de la Chambre pour qu'il justifie son choix.

« Belles photos »

Wouter Beke, président du CD&V et voisin d'assemblée de la députée N-VA, s'est contenté de dire que c'étaient là de « belles photos ».

« Toute la clarté »

La députée fédérale Catherine Fonck a réagi vendredi au nom du CDH en annonçant qu'elle allait interpellier le président de la Chambre la semaine prochaine afin d'établir clairement ce qui peut et ne peut pas se faire à l'assemblée. « *Si Zuhal Demir veut faire des photos sexys, c'est son choix, mais pas dans l'hémicycle de la Chambre !* »

« Indignation déplacée ? »

« *Une indignation déplacée, je n'oserais pas parler de jalousie* », a réagi sur un ton humoristique le député Wouter De Vriendt (Groen) face à la sortie de Catherine Fonck.

LES PRÉCÉDENTS**Laurette Onkelinx**

Dans le numéro de fin novembre 2014 du magazine féminin *Elle Belgique*, Laurette Onkelinx se prête à une séance photo hors du commun pour l'ex-ministre socialiste. La chef de groupe PS à la Chambre dévoile une partie de son corps lors d'une séance de maquillage.

Elio Di Rupo

Du temps où il était Premier ministre, Elio Di Rupo a beaucoup fait parler de lui pour cette série de photos prises lors de l'inauguration de la piscine du Grand Large dans sa ville de Mons. C'est surtout son maillot et son torse épilé qui avaient suscité des commentaires critiques.

Freya Van den Bossche

On a beaucoup parlé des longues jambes de la députée et ex-ministre SP.A Freya Van den Bossche, mais également de cette série de photos prises d'elle lors de son passage sous la douche dans une piscine publique. Elle y nageait pour une bonne cause.